

POST-IT ou la nuit je me réveille pour vous

2001

Voilà un projet qui sommeillait en notes de brouillon depuis bien des années.

Au départ, j'avais songé à un spectacle qui aurait tout son charme s'il pouvait être présenté avec un piano et un pianiste à tendance comico sérieuse et d'une grande capacité d'improvisation.

Ce pianiste aurait ainsi créé avec l'acteur un beau duo.

Maintenant, ce spectacle peut aussi exister avec un bande sonore.

Ni vulgaire, ni grossier gratuitement, ce spectacle est empreint de folie, demande peu de temps mort et un contact non stop et réel avec le public qui risque aussi d'en prendre un peu, beaucoup pour son matricule puisque représentant réel ou similaire de notre société.

« Post-it », c'est aussi la vie d'aujourd'hui entre stress et paillette, mensonge et vérité. C'est le cerveau qui s'agite ou qui se gèle par inactivité.

C'est aussi entre autres : le riche et le pauvre, la raison et le cœur, le réfléchi et le rêveur.

C'est du rire à l'ivresse, de la tendresse au sourire...du sourire au rire aussi bien qu'à l'émotion.

C'est la grimace face au miroir de la grande vie.

« Miroir du temps qui passe et passoire du temps qui masse ».

« Post-it » veut tout faire oublier en oubliant rien.

« Post-it » c'est donc aussi la prise de note imprévue face à l'imprévu qui nous fait improviser à l'improviste.

Pour poser l'écriture, j'ai donc opté pour la conception du seul en scène mais le duo reste possible. Il demanderait simplement un réajustement et une étroite collaboration.

L'entrée

On entend la sonate au clair de lune ou autre (à voir)

Le chef d'orchestre arrive en retard et commence à diriger son orchestre invisible jusqu'à ce que on entende voler une mouche, ce qui donne un autre rythme à la musique.

La mouche envolée, le chef d'orchestre commence à avoir des problèmes de nez et doit se moucher impérativement, ce qui donne encore autre chose musicalement parlant.

On passe ensuite par un moment très calme ou le chef d'orchestre s'endort vient enfin le final où dans un élan de folie musique et direction s'éclate. Le chef d'orchestre supprime un à un ses musiciens, jusqu'à ce qu'on en revienne au piano seul.

Mais là aussi le chef d'orchestre le supprime et termine avec la mouche.

Aussitôt il sort un post-it sur lequel il griffonne quelque chose et s'empresse d'aller le coller immédiatement sur le rideau ou le décors. Puis revient vers le public.

- Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, veuillez m'excuser, j'ai tiré sur le pianiste. Cela faisait déjà trois fois que cet imbécile commençait sans moi. Uniquement pour me faire croire qu'un chef d'orchestre servait à chasser les mouches et bien maintenant il ne pourra même plus les chasser lui-même.

A nouveau, il sort un post-it et note rapidement.

A nouveau, il va le coller.

- Vous vous demandez ce que je note sur mon petit post-it ?
- Je note : chercher nouvel orchestre d'urgence ! Sinon je risque d'oublier !
- Je note tout sur mes post-it ! Des idées, des remarques , tout pour améliorer ma vie et ce que je fais.
- Tiens par exemple, mon entrée. Hé bien, j'ai beau chercher, je crois que je ne trouverai jamais une entrée convenable pour que réagissent les gens, le public.
- D'accord, tu me diras que je ne suis pas assez connu mais tout de même hein ? ! Tout de même !
- De toute façon, on va se mettre d'accord tout de suite. Dans ce spectacle, il y a des choses qui seront dites et d'autres qui ne seront pas vraies et des choses qui ne sont pas fausses et qui ne sont pas dites qu'on se le dise.
- Dans un public, il y a deux sortes de gens. Si si Madame ! Il y a les critiqueurs et les encourageurs !
- Bon, je sais le mot ne se dit pas mais on s'en moque : encourageurs cela dit bien ce que ça veut dire !
- Bon alors, à la sortie du spectacle, il y aura deux urnes qui vous attendront. L'urne et l'autre seront à la disposition des critiqueurs : ceux-là ils écrivent sur leur post-it ce qu'ils auraient voulu ou ce qu'ils voudraient. Et ils glissent leur post-it dans l'urne. C'est celle avec un – dessus.
- Les encourageurs, ils ont pour eux tout seuls l'urne avec le + dessus.
- Dans l'urne ils déposent aimablement leur post-it avec les compliments et les félicitations, éventuellement, les vraies femmes, fans, fans, peuvent laisser leur adresse. Je pourrai ainsi leur envoyer une photo surprise dédicacée par moi-même et c'est pas du bidon.
- Dans l'urne, les encourageurs déposent aussi aimablement ce qu'ils veulent !
- Si ! Si ! Vous savez c'est comme au patinage artistique quand le public lance des fleurs ou des biscuits sur la glace. Hé bien, vous, vous glissez tout ça dans l'urne.
- Un minimum de 20 f ou ½ euro pour ceux qui en ont déjà. Les chèques, les lettres de fan, les photos, les adresses, les reliques, les ex-voto, les petites culottes, les dentiers, les montres, les lunettes, œil de verre, chien perdu ou trouvé, contrôle d'urines, prises de sang, décalcomanies, cartes de téléphone, timbres postes, vieux fers, vieilles batteries, vieux cuirs, vieux zinc , vieux plombs, etc....

- Tout le monde a compris ? Magnifique !
- Bon allez assez parlé on se refait l'entrée ! Si ! Si ! On va mettre la pression ! Vous allez voir ! Il suffit d'imaginer que vous allez voir Johnny ou n'importe quelle grande vedette et que vous avez payé trois mille balles la place ou plus ou moins huit euros !
- On fait comme si il y avait très peu de critiques dans la salle ! Si ! Si ! On imagine que vous avez le cœur sur la main et par conséquent rien sur le portefeuille ! Ah ! Ah ! Non allez je blague ! Je blague à tabac !
- Vous êtes bien assis dans votre fauteuil et...oui je sais ce sont des chaises mais il faut y mettre un peu du sien aussi ! hein ? ! Bon, allez ! Pression !
-

Sur ce, il sort et on entend la musique d'avant spectacle, grand spectacle.

Il entre.

Il note aussitôt deux trois choses sur un post-it et même jeu pour le collage.

- Non, là je note que je dois changer un peu mon idée d'entrée parce que je sens bien que vous ne vous y croyez pas assez. Je pense que je vais peut-être engagé une streap tiseuse ou un chippendale !
Ah ! Ca ! Ca ! Ca ! Ca vous va hein ? ! Tout de suite on voit les ventres qui se redressent et les yeux qui roulent ! Incroyable ! Tssst !
- Non sans blague, c'est pas évident de faire une bonne entrée ! Cela demande de l'ingéniosité et un art de mise en scène éprouvé !
- Tenez par exemple ! Patricia Kaas ! Voilà quelqu'une qui a compris comment on accrochait dès le départ ! Une fille consciencieuse et pleine de rigueur ! Normal vous me direz elle est d'origine allemande ! Allez ! Je vous montre !

Il sort. On entend à nouveau la tension qui monte puis l'introduction de la chanson de Patricia Kaas : « Entrez dans la lumière »

Juste au moment où il va entrer. La lumière se coupe ! On entend alors Patricia Kaas qui se trébuche et qui jure en allemand. Cela rappelle quelque peu les officiers nazis !

Il revient avec un briquet.

- Non, sans déconner ! Ce n'est pas facile d'entrer même dans la lumière ! Tiens ! C'est encore plus difficile d'entrer dans le noir !
- Ah ! Si ! Si ! Tenez par exemple, Gilbert Montagné lui il est toujours dans le noir donc il n'engueulera jamais ses techniciens ni musiciens comme le fait Patricia Kaas ! Par contre, il leur demande la plus grande confiance et si vous étiez à la place de Gilbert Montagné, voilà ce que vous entendriez dans son oreillette ! L'oreillette c'est un petit diffuseur que l'on place près de l'oreille pour entendre toutes les indications vous savez comme les journalistes au journal télévisé.
- Ils sont entrain de parler en direct et on leur donne des informations du genre :

On entend une voix off.

- Le reportage n'est pas prêt ! Meuble un peu !
-
- Ou encore :

A nouveau voix off.

- Dis que tu as un invité ! Mais qu'est-ce que t'as à regarder la caméra comme ça ? ! Qu'est-ce que t'as ? ! Bon sang ! Ne me dis pas que tu as oublié le nom de ton invité ? ! Si c'est ça cligne des yeux trois fois ! Bon sang c'est ça ! Hé bien figure-toi qu'on ne le connaît pas non plus !

- Enfin bref ! Alors imaginez maintenant l'entrée de Gilbert !

A nouveau la voix off et la musique de tension.

- T'es prêt Gilbert ? ! Gilbert ! Arrête de sourire bêtement et réponds-moi ! Fais-moi un signe ! N'importe le pouce en l'air ! Voilà ! C'est O.k !
- Bon ! Gilbert ! On va y aller ! On éteint les lumières !
- Je sais bien que t'en as rien à faire ! Mais c'est pour que tu saches que le public est aussi dans le noir ! OK ? ! Mais lève le pouce bon sang ! OK !
- Bon ! Quand je te dis : go ! Tu fais trois pas en avant et tu pivotes sur ta droite légèrement sur ta droite ! Mais attends ! J'ai pas dit go ! Et ! ...et ! Ta droite ! Ta droite ! Mais arrête tu vas droit sur ton...

On entend alors le son du piano de Gilbert et Gilbert qui s'y casse la g...la pipe !

- Non sans déconner ! C'est pas évident de réussir son entrée ! Imaginez Johnny qui rate son entrée !
- Ah ! Que ce soir ! Je vais z'allumer le feu !
- Non ! Vous verrez qu'un de ces quatre ! Il fera un nouvel incendie de Rome à tant déconner !
- Mais bon ! Les vedettes on peut tout leur pardonner ! Tenez ! Oseriez-vous reprocher à Patrick Bruel de chanter de moins en moins sur scène ?
- Bien sûr que non ! Ce garçon est tellement connu que d'abord tout le monde crie son prénom et chante ses chansons. Bref ! Il suffit qu'il réussisse son entrée et qu'il aille à son piano, laissez crier et laissez chanter tous les encourageurs parce que lui il n'a que ça ! Et puis après réussir sa sortie !
- Très important la sortie ! Et le tour est joué !
- Alors à partir de là, il peut se permettre des choses que seul le pape pourrait se permettre ! Tenez par exemple :

A nouveau on entend la voix off. Voix du pape

- Que tous les Pierre lèvent le doigt ! Que tous les Michel lèvent le doigt ! Que tous ceux qui sont dans la foi lèvent le doigt !
- Mais il ne dira jamais ce qui arrangerait bien Gilbert :
-

A nouveau la voix off.

- Que tous les aveugles voient et lèvent le doigt ! Par ici Gilbert ! Je suis là-haut au balcon ! Fais pas le con Gilbert ! Et arrête de sourire bêtement !
- Hé bien ! Patrick Bruel lui il peut se permettre de faire un peu tout ça car je vais vous dire : à sa façon Patriiick fait des miracles. Si ! Si !

A nouveau on entend en off le son de tension et les cris des fans de Bruel. Il entre et vient s'installer à son piano.

- Que toutes les Léopoldine crient : Je t'aime !

Cassure.

- Je vous défie d'en trouver une qui s'appelle Léopoldine mais Patrick il s'en fout parce qu'il sait très bien que les minets et les minettes vont crier !

A nouveau voix off

- Je t'aime ! Patrick ! Je t'aime !

Cassure

- Alors, vous pensez bien, il n'a plus qu'à s'amuser !

Voix off

- Que toutes les Cosette crient : Je t'aime ! Que toutes les Pâquerette ! Les bégonia ! Les Fulcone ! Les vanille fraise !
- Je t'aime ! Je t'aime !

Cassure

- Vous voyez ça aide de connaître les gens !
- Bien entendu, tout dépend du message aussi n'est-ce pas ? !
- Bon on va essayer !
- Que tous ceux qui s'aiment crient : Oh ! Yes !
- Que tous ceux qui m'aiment crient : Oh ! Toi !
- Que tous ceux qui s'aiment et qui m'aiment crient : Oh ! Yes ! Oh ! Toi !

Voix off

- Que tous ceux qui sont dans la merde lèvent le doigt !
- Que tous ceux qui en ont ras-le bol lèvent le doigt !
- Que tous ceux qui veulent la grève lèvent le doigt !
- Camarade syndiqué lève-toi !
- En avant marche ! C'est un miracle !

On entend alors une introduction à la Patrick Bruel.

Il chante

-
- Et si tu me reviendrais...Je m'en allerais
- Et si tu me retiendrais ...je te dira
- Il y a pas que les gens qui s'aiment, qui savent écrire des poèmes
- Il y a pas que les filles qui savent crier je t'aime
- J'sais bien que j'ai des problèmes en conjugaison
- Mais je compterais sur toi pour la solution !

On entend le final de la vrai chanson.

On entend à nouveau le public crier Patrick ! Patrick !

Cassure.

Il note sur un post-it. Même jeu.

- Oui je sais les critiqueurs vont dire que je n'aurais pas du avec le pape ! Vous n'êtes pas les premiers ! Mais le pape et moi c'est comme Wolfgang et Marie-Paule Belle !
- Tiens d'ailleurs, je vais vous dire pourquoi je n'ai jamais souhaité participer à un concours de comique ! D'abord parce que je trouve ça débile un concours de comiques ! Et je n'aime pas beaucoup le terme : les comiques ! C'est comme une étiquette qui ne veut rien dire.
- Enfin bref, un jour j'ai entendu que pour le concours du festival du rire de Rochefort on ne pouvait pas faire de sketch touchant à la religion !
- Alors ça ! Ca me fait marrer ! Parce que notre bon vieux Jean-Pol ! Il en a fait un fameux lui de sketch en recevant Joerg Haider ! Même pour dix sapins je suis pas certain que Jean-Pol savait ce qu'il faisait !
- Hé bien les humoristes ! Il faut peut-être leur pardonner parce qu'ils sont comme beaucoup, ils savent très bien que ce qu'ils ne feront pas ils ne se le pardonneront pas !

Sur ce, il la note.

- Si ! Si ! Celle-là je la note !
- Enfin, pour en terminer avec JP Two, on peut tout de même lui pardonner vu qu'il a demandé pardon pour des millions de morts posés en croix noir sur papier blanc des mauvais livres de l'Eglise..
- Et puis, si comme moi, vous imaginez Jésus tel un homme jeune et beau et chevelu et barbu, vous comprendriez que les jeunes chrétiens se rassemblent autour de lui pour chanter mais n'y a t'il pas un certain malaise chez les jeunes qui respectent assurément le pape même si le Saint homme aimerait peut-être être épaulé par un acolyte à la force de l'âge tel un petit Jean ! N'empêche, voir le pape assis et agitant ses bras comme un pauvre pantin, cela marque. Il mérite sans aucun doute son succès et les jeunes chrétiens auront sans doute un leader nouveau. Enfin moi ce que j'en dis.

-

On entend alors un extrait de « la liste de Schindler »

- Je sais, vous vous demandez pourquoi on vous balance comme ça platement cette musique mais je vais vous expliquer. C'est mon arrangeur sonore ! Depuis qu'il a vu et revu ce magnifique film qu'est « la liste de Schindler », il ...il se prend pour un juif. C'est désolant ! En fait il s'identifie à ce peuple et si j'ai le malheur de plaisanter en lui disant que c'est désolant de jouer à se torturer l'âme comme il fait alors qu'il n'a rien connu de tout cela et que parfois, j'en ai un petit peu marre qu'il fasse sa tête de martyr qui a toujours un train à prendre et qui ne sait plus se fier à sa bonne étoile alors là il me tuerait si je n'arrivais pas à le convaincre que j'ai le plus profond des respects pour les juifs et que cette musique est belle.
- Si ! Si ! Ecoutez ici ! C'est comme si vous marchiez sur une corde qui s'effiloche et qu'il ne reste plus qu'un seul fil tout fin, vous êtes au bord ...au bord de votre vie et ...

La musique monte puis descend.

- Vous voyez, s'il ne faut pas plaisanter avec la religion, avec les juifs, avec les aveugles, c'est uniquement dans la manière pas dans la forme.
- Non ! Le problème de mon arrangeur c'est qu'il est devenu drogué du triste.
- Je vous explique.
- Quand sa femme l'a quitté ou quand il a perdu son boulot mon arrangeur sonore a choisi la propre musique de ses propres sentiments.
- Ainsi, si vous voyez le même sujet vu par la musique A :
-

On réentend « la liste de Schindler »

- Et toujours le même sujet vu par la musique B :

On entend la musique de « la vie est belle ».

- Vous sentez la différence ?
- A vrai dire, je ne supporte pas les gens qui en rajoutent ni dans un sens, ni dans l'autre.
- Les deux musiques sont splendides mais il faut savoir aussi les entendre loin de leur contexte.
- Je vais vous avouer quelque chose maintenant. J'ai une admiration énorme pour ces gens qui traversent des tempêtes et qui ont pour musique la musique B

On entend à nouveau la musique de « la vie est belle ».

- Mais combien ils me déçoivent ceux qui pour un rien aggrave leur peine en écoutant la musique A.

On entend à nouveau la musique de « la liste de Schindler ».

- C'est Noël, la baronne de Pinsansel reçoit ses invités tous de noble famille. Elle a mis sa robe a cent mille balles ! Ses bijoux pour trois cents mille balles, son brushing pour dix mille balles, son lifting, un vrai ravalement de façade pour un million de balles, elle a offert a son mari la ranch rover à deux millions de balles mais soudain la baronne de Pinsansel se rend compte qu'elle a oublié les ferrero rocher pour ses invités ! Ah ! Douleur !

On entend la musique de la liste de Schindler.

- Dans son appartement de cité, la petite vieille s'est fendue pour Noël, elle peine à ouvrir la boîte de sardines qu'elle fait glisser dans son assiette. Elle se dit joyeux Noël et soudain elle entend miauler un chat perdu à qui elle ouvre la porte et avec qui elle partage son festin.

On entend la musique de la vie est belle.

- Parfois, je me dis que notre société est à côté du bon sens. Et que les mesures ne sont pas bonnes.
- Moi, j'imagine un enterrement tout en blanc, en plein soleil ou sous la pluie ! De plus vous conviendrez avec moi que c'est souvent aux enterrements que toute la famille se réunit et qu'on y rit aussi et que ce n'est pas que du rire nerveux.
- Alors ! Je dis blanc ! Blanc ! Chassons le noir de nos idées et de nos émotions ! Tiens si j'osais je dirais même chassons le noir de nos églises, de nos fêtes, de nos cérémonies ! Blanc ! Blanc ! Les enterrements tout comme les mariages, les baptêmes, les communions !
- Quand l'Eglise comprendra t'elle que le noir qu'elle doit utiliser c'est le noir vivant, le noir qui éclate, qui s'éclate, qui chante...

On entend « Oh happy days ! »

- Si on veut que les gens retournent à nouveau à l'église, si on veut que je fasse les concours d'humoriste,...Blanc ! Blanc ! Et du noir vivant ! Les gens retourneront à l'église et on reprendra l'apéro après la messe et les gens refèreront à nouveau connaissance, il y aura moins de violence, les gens s'aimeront vraiment, les enfants pourront chanter et courir et danser et les femmes et les hommes s'embrasseront, il n'y aura plus besoin de collecte ! L'église ne sera plus une secte mais un lieu de rencontre et d'échange, et le blanc et la musique fera de nous des anges, des nuages, de l'air et Anderlecht gagnera la coupe des Champions !
- Oh ! Là Je m'emballe moi !
- Stop !

On entend la musique du mariage.

- Tiens pour en revenir au mariage et au noir et blanc. Là j'ouvre une parenthèse qui ne va peut-être pas vous plaire Mesdames mais je dois dire que vous me désolerez...si ! Si ! Je suis déçu. Moi qui croyais que les femmes étaient des battantes, des revendicatrices, des pèlerins de l'espoir, des piliers de comptoir pour attendre que nous vienne un homme, des pionnières de l'aventure humaine ! Non, là, là je suis déçu.
- Déçu que les femmes se laissent prendre comme des connes par la publicité et notamment à la télévision ! Parce qu'il faut l'avouer, si nous les hommes nous ne sommes pas dupés par une publicité où on glisse une femme à poils pour vendre un rasoir électrique, vous par contre on vous considère comme des benêtes tombés de la dernière pluie.
- Allez tenez par exemple : les serviettes hygiéniques ! Ça n'arrête pas ! A croire que vous êtes réglées en permanence !
- Tu en vois une qui fait la réclame pour son petit lange, tu dirais qu'elle vient de découvrir à plus de trente piges qu'elle a un sexe et un cycle ! Pas le vélo Hein ? ! Non ! Le vélo elle va le découvrir plus tard et elle va même comprendre qu'avec son petit lange ultra fin elle va pouvoir faire tout comme avant mais surtout du vélo.
- Et les poudres à lessiver ?
- T'as pas grossi ?
- Non c'est mon pull qui a rétréssi !
- C'est ta poudre !
- Arrête ça pourrait t'arriver à toi aussi !
- Ou l'autre ! Ça c'est encore pire ! Soit tu vois un mec toujours quand la femme est toute seule, quand le mari est au boulot et les gosses à l'école, le mec, il sort de la poubelle ou de la machine, on s'en fout. Avec un foulard, il bande les yeux de la nana et hop soit il lui fait respirer du linge sorti du séchoir soit quand il a fini de bander les yeux de la nana, il plonge avec elle au cœur du linge et des fibres !
- Ah ! Non Stop ! Je dis stop !
- Mesdames ! Réagissez ! L'avenir du monde c'est vous ! Et si je dois encore en revenir au noir de la vie, des églises et de Jean-Pol qui ne veut pas de femme pour le remplacer ! Je comprends ! Un peu de maturité bon sang ! Quittez quand ce n'est pas la période, ces règles que vous inculquent la société de consommation où vous et vos enfants êtes les premiers visés.
- Parce qu'après tout nous les hommes, il n'y a jamais de nana qui vient nous bander les yeux quand on tond la pelouse pour nous emmener rouler sur la plage ! Stop ! Je dis stop !
- Non ! Non ! Le monde est entre vos mains ! C'est vrai ! Je l'affirme ! Mais ce n'est pas le bon chemin ! Il faut réagir ! Je n'ai pas envie d'entendre à nouveau la voix de Patrick Juvet me faire dresser les poils !

On entend « Où sont les femmes ? ! »

- Je n'irai pas non plus jusqu'à ce que dit Julien

On entend « femmes , je vous aime »

- Non ! Mais ! Tout de même ! Je compte sur vous pour faire du troisième millénaire le vôtre !
- Femmes du monde réveillez-vous ! Il est temps d'aller bosser que nous puissions jouer au football avec nos gosses !
- C'est tout de même vous qu'on accuse d'être à la source du chômage ! Vous avez voulu vous épiler et vous émanciper ! Aujourd'hui Mesdames il faut assumer ! Sincèrement ! Moi je demande pas mieux de rester à la maison à condition qu'il y ait une nana qui sorte de ma poubelle dès que vous êtes partie au boulot ! Je veux même bien cuisiner à condition qu'une pin-up sonne entre avant que j'aie pu ouvrir et me demande en me pelotant partout de faire ses recettes !
- Femmes ! Debout ! Et marchez ! Vous pouvez marcher longtemps maintenant que vous avez des serviettes hygiéniques et du déodorant longue durée sous les aisselles ! Marchez femmes !
- A nous la vaisselle, les bébés tâchesurs , les bébés chieurs ! A nous les lave-linge avec calgon ! A nous les parfums à la recherche de Loulou ! A nous les voitures mono-space pour faire les courses du mois ! A nous les petits ensemble que notre poudre ne ternira pas ! A nous le shampoing anti-terroriste ! A nous le Réal parce qu'il marque bien ! A nous la pub ! A nous les slogans ! A nous d'être abrutis et d'en redemander encore ! Encore ! Encore ! Encore !

- Si ! Si ! Toute cette société de consommation nous abrutis. Tenez ! Dernièrement j'ai un ami qui a acheté mille timbres à dix-sept francs parce que la poste avait annoncé une augmentation de un franc par timbre.
- Et les gsm ! Mon neveu a envoyé un E-mail confirmé par écrit à sa petite amie pour lui dire que lui aussi tout comme elle a un gsm !
- Stop ! Je dis stop ! Stop ! Revenons-en à la simplicité des choses, à la vraie consommation, à la vraie communication, au vrai plaisir de se dire et de s'écrire sur papier encre.

- Tenez, moi par exemple, j'ignore combien de lettres j'ai pu écrire depuis que je sais écrire mais tout ce que je sais c'est que si les lettres étaient consignées comme les bouteilles et si je pouvais récupérer les vidanges de mes destinataires, je serais riche.

- C'est beau l'écriture, c'est beau et c'est bon, bon pour tout !

- Ah ! Tiens par exemple, pour les personnes qui veulent faire régime et qui ont un tant soit peu de volonté : Je recommande l'écriture.

- Quand vous écrivez, le temps passe dix fois plus vite et vous n'avez pas faim ! C'est garanti !

- Dans l'écriture, il y a tout le plaisir des sens qui éveillent notre esprit à l'évasion. Evidemment je recommande les lettres d'amour ! Elles nourrissent le corps et l'âme mais le plus souvent elles affament le destinataire mais là, il s'agit d'un autre régime.

- La chanson est un autre régime mais malheureusement nettement plus commercial que la simple lettre.

- Si vous avez l'oreille perspicace vous découvrirez que comme la pub la chanson nous égare dans un pays de franche consommation à la seule différence, c'est que la plupart du temps nous payons tout au même prix aussi bien la piquette que le millésimé.

- Là aussi nous sommes abrutis et dépassés parfois. Tenez prenons deux exemples : l'eurovision et la comédie musicale. Après les francs succès de la Belgique.

Voix off Belgium one point !

- L'eurovision s'éloigne de nous et elle ne nous manquera pas c'est certain. C'est difficile de faire une bonne chanson qui contente aussi bien les jeunes que les vieux, les amoureux du rythme et ceux qui préfèrent planer.
- Non sans déconner ce n'est pas facile ! Tenez je me souviens avoir écrit une chanson pour l'eurovision, plus j'y songe plus je suis certain que j'aurais du concourir mais que peut-être je devrais prendre l'accent québécois parce qu'apparemment ça marche fort pour eux en ce moment.
- Il suffit de regarder Céline Dion qui peut s'arrêter, personne ne la remplace sauf ses compatriotes issus de la comédie musicale.
- Cela m'a donné une idée, écrire une nouvelle chanson mais du genre comédie musicale où pour une fois nous les belges on croiserait un peu toutes nos langues pour cartonner. Veux-tu que je vous la chante là tout de suite ! Ca s'appelle : « Belgium one point. »

On entend la chanson dont les paroles sont chaque fois entendu aussi en néerlandais, Allemand, Wallon, Anglais

Belgique, (Belgïe, Belgique, Belgïe, Belgium)
 Petit pays gros soucis
 Belgique
 Petit pays sans appétit
 Belgique
 On va fermer la boutique
 Belgique
 Et comme les autres ahuris
 Belgique
 Retour en Amérique.

- Vous savez, je comprends bien que nos enfants préféreront être des citoyens du monde plutôt que des nationalistes coupés en plusieurs morceaux . Parfois pourtant, je me dis que c'est tout de même bon de vivre dans un petit pays où tu passes d'un coin à l'autre en deux trois heures de voiture, c'est le bonheur ! Mais bon...

On entend la musique « un jour mon prince viendra »

- Ah ! Non ! J'avais bien dit que je ne parlerais pas de Philippe encore moins de Mathilde ! Ah ! Non !
- Ben insistez un peu vous si vous voulez que j'en parle !

Projetons en avant. Il est tout à fait probable que Mathilde et Philippe goûtent au plaisir de la chair et fasse un enfant. Mais comment l'appelleront-ils ?

Tout dépend du point de vue de chacun.

Pour Philippe ce sera déjà un miracle tandis que pour Mathilde ce sera un cobaye pour ses cours de logopédie.

Ah ! Pour sûr celui-là il parlera bien !

Pour en revenir à Mathilde, on ne peut qu'admirer cette fille qu'il ne faut pas comparer à Lady Di parce qu'elle est une autre princesse.

Et puis à bien y regarder entre Charles et Philippe, y a pas photo, ils ont tous les deux de la chance d'être tombé sur deux nanas bien faites même si Lady Di avait un plus de top.

Nous les Belges, manquons de sensations ! Voilà tout notre problème.

Mais cela va changer, je le sens.

Un de ces quatre, il y aura bien un petit scandale national pour agiter les bonnes consciences de nos petits épargnants !

Et nous serons devenus comme les autres.

C'est notre culture qui fout le camp et on l'oublie en admirant un couple somme toute plus banal que bien d'autres alors que de partout on nous la mange notre petite Belgique.

Un jour plus personne ne saura ce qu'était la Belgique de nos grands-parents toute en tradition et en folklore.

On vivra dans un rythme de consommation et d'enfermement suraigu et on se demandera où est passé le bon temps de papa roi.

Bon assez philosopher. On est pas là pour cela.

On entend un jingle « impro »

Le jeu avec le public commence.

Distribution de Post-it et proposition d'impros solos.

Avec recours au jeu des personnages et utilisation de musiques nouvelles.

Post-it se termine par un numéro un peu fou où l'acteur s'envole dans une série d'idées, de pensées qu'il écrit sur post-it avant de se les coller sur tout le corps.

On entend la musique.

Post-it.

C'est un hit !

T'écris ce que t'oublies !

T'oublies ce que t'écris

Parce que souvent c'est mal écrit !

Post-it.

C'est un hit !

Ta vie est en petits papiers collants collés

Ta vie tu peux pas t'en décoller !

Et pourtant cela doit être gai

De vivre une vie détachée !

Post-it.

C'est un hit !

T'écris ce que t'oublies !

T'oublies ce que t'écris

Parce que souvent tout est fini

Post-it.

C'est un hit !

Ta vie est en petits papiers volants déchirés

Ta vie tu peux pas la faire voler !

Et pourtant cela doit être gai

De vivre une vie envolée !

Envolée de mots baisers qui vont se poser en silence

Silence !

Tout est terminé.